

## De l'utilité de faire lire les Evangiles à des élèves

**Patrick Parodi et le groupe « La Durance »**

Le 18 février 2004

Professeur au Lycée Frédéric Joliot-Curie

AUBAGNE

parod.pat@wanadoo.fr

Lorsque lors de la prise de contact en septembre, il est annoncé aux élèves qu'ils doivent en un mois lire un des quatre Evangiles et répondre à un questionnaire portant sur leur lecture, la réaction est toujours étonnée... Pleins de bonne volonté, les élèves de Seconde sont cependant inquiets par ce qu'ils croient être un exercice hors de leur portée. Quelques paroles (sur la longueur des textes essentiellement) permettent de rassurer les élèves... Il faut aussi insister sur le respect des consignes (ne répondre qu'en fonction du texte) : certains élèves ne trouvant pas la date de naissance du Christ dans les Evangiles souhaitaient indiquer celle qu'ils connaissaient.

### L'objectif de ce travail est multiple :

- 
- confronter les élèves à une source complète ; si on exclut les œuvres d'art, ils sont le plus souvent confrontés à des extraits de textes, de films ou de reportages. Or, les Evangiles sont un des rares textes complets auxquels les élèves peuvent avoir affaire
- s'imprégner de culture religieuse : on ne peut aborder le fait religieux sans un minimum de connaissances et la fréquentation des Evangiles est un atout pour la compréhension des œuvres des humanistes ou des artistes de la Renaissance. Et on ne peut reprocher aux élèves cette méconnaissance si on ne leur donne pas le moyen de la combler. C'est pourquoi cette lecture est proposée et explicitée aux élèves qui, de fait, ne rechignent pas (nota bene : les réactions des parents d'élèves ont toujours été positives une fois la démarche expliquée).

Le travail de lecture est relativement simple : chaque élève choisit un Evangile parmi les quatre et doit remplir un questionnaire, ramassé et corrigé (le plus souvent, la correction consiste à rectifier les petites erreurs de prélèvement). Il n'est pas imposé de traduction précise mais il est demandé de présenter la Bible utilisée au professeur afin de vérifier que la lecture se fait véritablement dans le texte évangélique et non dans une bande dessinée ou autre.

Une fois le travail de lecture fait, les élèves doivent avec l'aide de leur questionnaire remplir un tableau comparatif des quatre Evangiles ; ce dernier est utilisé tout au long de l'année.

Dans le cours sur la naissance et diffusion du christianisme, avec cet outil de travail, les élèves peuvent repérer les différences dans les textes religieux afin de mieux appréhender le fait religieux : ils distinguent d'abord que ce qu'ils peuvent connaître de la vie du Christ comme sa date de naissance qui relève davantage de la tradition que de la lecture stricto sensu des textes religieux et que les interprétations peuvent être difficiles en raison des divergences évidentes. Pour la majorité des élèves, il s'agit souvent d'une découverte surprenante... Il est plus difficile pour eux de comprendre les raisons du décalage entre la tradition et les textes (par exemple, pourquoi avoir fixé la date de naissance un 25 décembre si les textes évangéliques ne donnent aucune indication datée précise ?) : c'est pourquoi les apports du professeur sur le contexte d'écriture des textes évangéliques ou le rôle de l'Eglise sont importants...

De même, le tableau est utilisé comme source de connaissances comme pour le travail sur Marie Madeleine qui conclut la leçon sur le christianisme. Au cours de l'année, plusieurs œuvres d'art sont étudiées (des Crucifixions de Fra Angelico à Loris Corinth en passant par Rubens, Mantegna, les peintures murales de Karanlik Kilise ou les fresques des catacombes romaines, les œuvres de David, Michel Ange ou Goya). Chaque étude permet de réactiver les connaissances acquises par cette lecture, de faciliter leur mémorisation. Il s'agit ainsi de contrer « *une déshérence collective, une rupture des chaînons de la mémoire nationale et européenne où le maillon manquant de l'information religieuse rend strictement incompréhensibles* [un certain nombre d'œuvres d'art] . » ( Régis Debray, L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque, 2002).

Sans régler tous les problèmes de l'inculture religieuse, la lecture puis l'étude des Evangiles permet de donner des clés aux élèves. Ainsi, au cours d'une séance d'étude de la Crucifixion de Rubens, un élève cita spontanément les personnages présents au pied de la Croix. Se créent ainsi des habitudes, certes fragiles, de recherche, de retour aux textes fondamentaux (cependant, la question de la lecture ne règle pas le problème de la traduction, fondamentale dans le cas des textes bibliques et sauf à imposer une édition, le problème reste entier) , de mises en relation d'informations et d'interrogation du contexte. C'est le cœur de la démarche d'historien que chaque enseignant souhaite faire acquérir à ses élèves.

### Questionnaire de lecture sur les Evangiles

#### 1 La naissance

- quelle date est indiquée?
- la généalogie de Jésus: le nombre d'ancêtres cités? lesquels?
- lieu de naissance: ville et lieu précis.

#### 2 La famille de Jésus

- relever les phrases indiquant si on présente des frères ou des sœurs (éventuellement leurs noms).

#### 3 Le baptême de Jésus

- où?
- qui le baptise?
- lieu du baptême?
- quand?

#### 4 Les débuts publics

- dans quelles circonstances précises?

#### 5 Les noms et le nombre d'Apôtres

#### 6 Canaa

- rôle de Jésus
- description de son état et de son comportement

#### 7 Les miracles

- nombre?

#### 8 Jérusalem

- nombre de séjours
- que fait Jésus dans le Temple?
- .relevez des signes de l'attitude de Jésus

#### 9 La Cène

- que fait Jésus au milieu du repas?
- comment se déroule le partage du vin et du pain

#### 10 La crucifixion

- les gens présents au pied de la Croix.

## Travail comparatif sur les Evangiles ( extrait d'un cahier d'élèves)

-date donnée de sa naissance : selon St Luc et St Matthieu : au temps du roi Hérode ce que les historiens datent de 37 à 4 av JC mais Luc évoque le recensement de Quirinius : outre qu'un tel recensement n'apparaît pas dans d'autres sources, le fonctionnaire Quirinius est entré en poste en 6 ap JC. Aucune indication chez les autres évangélistes.

-lieu de naissance : Judée ou Galilée? St Luc, et St Matthieu font naître Jésus à Bethléem alors que St Jean ne donne qu'une indication de provenance : Nazareth.

-la famille de Jésus : des allusions apparaissent chez les 4 évangélistes : sa mère est présente de manière constante et semble avoir joué un rôle déterminant, les références aux frères posent problème : dans quels sens le mot doit-il être pris ? De plus les noms de frères ont la même racine ; une thèse fait de Juda et de Jésus les deux faces d'un même personnage.

-baptême : chez Jean, le baptême n'est pas évoqué mais chez les trois autres, référence au baptême de Jean Baptiste dans le Jourdain. Dans la liturgie juive, le baptême constitue une rémission des péchés et une pratique de rupture avec les autorités du Temple. Pour Jacques Duquesne, Jésus se ferait baptiser pour rompre avec la politique du temple et cet acte constituerait sa prise de conscience de sa mission.

-le nom et le nombre des Apôtres : ce sont des gens simples et sans grande culture mais leurs métiers (patron pêcheur, fisc etc.) témoignent d'une certaine élévation sociale. Leur nombre est fixé à 12 mais les Evangélistes ne donnent pas les mêmes noms ; Jean n'en cite que quelques-uns un puisqu'il oublie Matthieu (Lévi) et Simon mais il fait mention de Nathanaël ignoré par les 3 autres. Unanimité sur André, Pierre, Jean, Jacques fils de Zébédée, Thomas et Judas Iscariote, Philippe et Barthélemy. Jean parle même d'un disciple que Jésus aimait.

-les noces de Canaa : épisode qui ne se trouve que dans l'Evangile de St Jean. Cet épisode est particulier car le miracle se fait sans pratiquement pas de témoins et ses bénéficiaires n'ont rien demandé. Ce miracle n'est pas de nature biographique ; il intervient pour montrer une certaine rupture avec les pratiques de Jean le Baptiste et annonce la Cène

- les miracles : leur nombre varie selon les Evangélistes ; Jean en énumère 8 mais précise que Jésus en fait plus. Ils sont beaucoup plus nombreux chez Marc ( 19), Matthieu (22) et Luc (14). Ils sont de nature diverse: action sur les éléments naturels, les maladies et les infirmités, conversion d'éléments (eau en vin par exemple), résurrection (Lazare). Attitude ambiguë de Jésus : soit il en fait des signes de sa venue soit il se cache.

-séjour à Jérusalem : 5 chez Jean, 4 chez Luc mais qui évoque des voyages annuels de ses parents et un séjour à l'âge de 12 ans, 2 chez Marc, 3 chez Matthieu. Les évangélistes mettent en avant sa colère contre les marchands du Temple.

-La Cène : présentée de manière quasi identique chez les 4 évangélistes.

- la crucifixion : on remarque la présence de femmes en nombre : Marie de Magdalena , Marie femme de Cleophas, Marie mère de Jacques et de Joseph etc. La présence d'autres hommes est aléatoire.